SOCIÉTÉ ROYALE DE BOTANIQUE DE BELGIQUE.

Ans. Houghton, 9 Aug
Ans. Bayfield 18 Aug

Bruxelles, le 16 janvier 1878.

Rosa arkansana p. 29
R. blanda p. 32
x ... p. 36

1 R. nutkana p. 39
5 gymnocarpa 46
6 (aleutensis 48)
7 californica 49
13 gymnocarpa 72

Mon cher et très honoré Confrère,

Les plantes sèches que vous avez eu l'extrême obligeance de m'envoyer par l'entremise de M. le professeur Puissant, m'ont fait le plus grand plaisir.

Votre herbier de Joncées est une précieuse collection, dont j'ai enrichi l'herbier général du jardin botanique de l'État. Il faut savoir que j'ai fait don au jardin botanique de toutes mes collections et tout ce que je reçois à titre personnel est déposé dans les collections de l'établissement. C'est donc tant en mon nom personnel qu'en ma qualité de Directeur du jardin que je vous remercie du bel envoi que vous m'avez fait.

Quant aux Roses, vous pouvez croire qu'elles m'ont enchanté. Elles forment une importante et précieuse addition à mon herbier spécial de Roses, qui comprend actuellement quatre vingt dix cartons et près de 5000 feuilles

Vos N°s 2 et 3 appartiennent à mon Rosa acicularis variété Bourgeauiana. Ils ne constituent pas une variété alpine de R. blanda, qui en est spécifiquement distinct. Depuis la publication de mon 4e fasc. des Primitiae, dans lequel j'ai traité des Roses d'Amérique, j'ai étudié toutes les Roses de l'herbier de M. Asa Gray, qu'il m'avait envoyées à l'examen. Cette nouvelle étude m'a permis de mieux connaître votre R. acicularis américain, sur lequel je ne conserve plus aucun doute. Les graines que vous m'avez envoyées de votre N° 2 ont parfaitement germé et cette année j'ai eu un beau buisson fleuri de cette plante dans l'école de botanique. Comme vous l'avez vous même constaté, cette espèce est très précoce et fleurit avant toutes les autres espèces cultivées à Bruxelles, même ~~quinze~~ environ 15 jours avant le R. blanda qui est cependant précoce. Ce n'est point une variété du Blanda, dont il diffère par d'assez nombreux caractères.

Vos N° 1 et 4 sont bien du R. blanda.


Votre N° 5 est une simple variété du R. blanda, comme je l'ai déjà dit dans mon 4e fasc. Le R. arkansana n'est constitué que par des pousses radicales de R. blanda qui deviennent, par suite de l'une ou l'autre circonstance, florifères à leur sommet. De là, le grand nombre de folioles à chaque feuille sur ces ramuscules florifères.

J'ai semé les graines du R. foliolosa que vous m'avez envoyées. Je serai bien curieux d'étudier ce type sur le vif.

Je vous expédierai demain par la poste un exemplaire de mon guide du Botaniste. En repassant mes listes d'envois, je remarque avec peine que je vous ai oublié pour le guide. Vous voudrez bien me pardonner cet oubli involontaire.

Recevez, de nouveau, mes vifs remerciements et veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Crépin


0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

Rec Aug 5
Ans Tenn 13 1872

Gand (Belgique.) le
20 juillet 1870

Monsieur et très honoré Confrère,

Mon nom vous sera peut-être parfaitement inconnu, mais cela ne m'arrêta pas pour venir réclamer de vous un service qui intéresse la science. Depuis de longues années, je m'occupe des Rosa et mon intention est de publier, dans q.q. années, une monographie générale du genre. Mais pour arriver à mon but je dois recourir à l'obligeance de tous les botanistes qui peuvent me procurer des Roses. Dans toutes l'Europe, mes demandes ont été parfaitement accueillies. En ce moment, je possède déjà plus de 60 gros cartons de Roses sèches. Les voyageurs à l'étranger me communiquent leurs découvertes. L'année dernière, j'ai publié, dans le Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique un premier travail intitulé: Primitiae Monographiae Rosarum

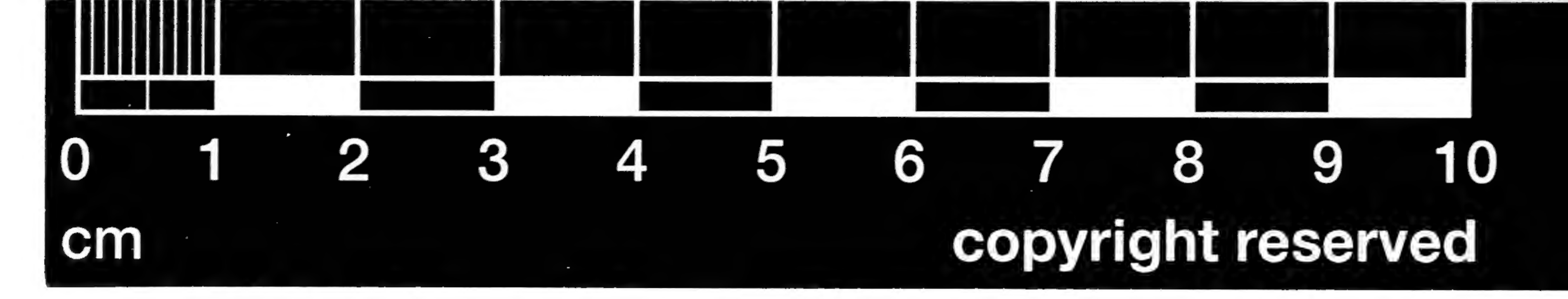


Ce premier fragment, qui sera suivi de plusieurs autres, est destiné à préparer la monographie. Il vous sera envoyé avec plusieurs autres publications par l'entremise du professeur Puissant, de Troy. N.Y. Vous verrez quelles sont les idées philosophiques qui me dirigent dans ces études. Quand vous aurez lu mes considérations j'ose espérer que vous me viendrez en aide. Sans aucune idée de forfanterie, je puis dire qu'aujourd'hui je suis le plus fort rhodologiste connu et que les matériaux que vous pourrez m'envoyer seront utilisés aussi bien que faire se peut. M. Willkomm vient de me charger d'élaborer le genre Rosa pour son Prodromus florae Hispanicae; j'ai préparé des notes pour le genre Rosa de la Flora Orientalis de M. Boissier.

Il reste encore immensément à faire pour mettre le genre au clair. Foule de très-bonnes et légitimes espèces sont encore à décrire. Ainsi les derniers voyages du Dr. Haussknecht, de Weimar, en Orient, m'ont procuré plusieurs espèces inédites et très-curieuses de la Perse. Les montagnes de l'Inde renferment certainement des richesses inconnues. L'extrême Orient nous fournira encore bien des types inconnus.

Si mon herbier est déjà riche en formes européennes et asiatiques, il est malheureusement très-pauvre en Roses américaines. J'ai toujours

attendu pour me mettre en relation avec un botaniste de vos pays. Le Dr. Aschersson, de Berlin, qui m'est venu voir au mois de mai dernier, m'a fortement recommandé de m'adresser à vous. Peut-être le genre Rosa n'a-t-il pas attiré votre attention, mais cela ne vous empêchera pas de me venir en aide. Cette année, il est trop tard pour les fleurs, mais si le temps et vos occupations vous le permettent vous pourriez déjà cet été et pendant l'automne me recueillir des spécimens en fruits. Vous trouverez ci-joint les instructions que j'ai publiées pour la récolte des échantillons de Rosa. D'après les ouvrages américains que j'ai pu consulter, les Roses américaines paraissent avoir été très-peu étudiées. M. Asa Gray ne décrit que 4 types, or vous devez posséder dans l'Amérique du nord un plus grand nombre d'espèces. En Europe, où le genre a été plus travaillé, à part une foule de petites espèces (que vous verrez citées dans mes Primitiae) et que je ne considère que comme des variétés ou formes, on a découvert pendant ces dernières années un assez bon nombre d'excellents types spécifiques qui avaient été négligés par des botanistes en renom, botanistes qui ne connaissaient pas le genre. Toutefois, l'Amérique a eu un botaniste qui avait étudié assez spécialement le genre. C'est Rafinesque,





professeur de Bot. à l'Université Transylvane de Lexington en Kentucky. Ce botaniste a publié en 1820, dans les Annales générales des sciences physiques, rédigées par Bory de St. Vincent, Drapiez et Van Mons et imprimées à Bruxelles, un Prodrome d'une Monographie des Rosiers de l'Amérique. Il décrivait plus de 30 espèces. Connaissez-vous ce travail? Vos auteurs ont-ils plus tard recherché ces espèces En ont-ils parlé dans leurs ouvrages? Rafinesque dit dans son Prodrome que Pursh et Nuttal ont mentionné 12 espèces pour l'Amérique. Je ne connais pas l'ouvrage de ces deux auteurs. Les descriptions de Rafinesque sont trop courtes, un peu vagues et cela ajouté à un très mauvais système de classification fait que les espèces créées par lui ne sont pas faciles à retrouver ou à identifier. Quand je posséderai la majeure partie des formes de vos contrées j'espère venir à bout de l'identification.

M. Asa Gray ne décrit parmi les Cinnamomea que trois types et à ces types il attribue des folioles à dents simples et cependant vous possédez des Cinnamomea à dents composées à denticules seu: denées glanduleux

Ainsi j'ai reçu du professeur Peirpont, des environs de Troy, une Rose qu'il m'a donné par erreur sous le nom de R. rubiginosa et qui est une espèce de la section Cinnamomeae avec des dents composées. Peut-être doit elle se rapporter au R. globosa Rafinesque. Lindley, dans sa Mono-

graphie décrit toutes les Cinnamomeae américaines
à dents simples. J'ai également reçu, par l'entremise
de Mr Holsenacher, une Rose de New-Jersey à dents
composées différentes de la Rose de Troy dont je viens
de parler. Je suis persuadé que vos contrées possèdent
peut être trente à quarante espèces bien légitimes
et qui sont généralement confondues.

La section Synstylae, qui se distingue si bien
par ses styles adhérents en colonne, ne serait représen-
tée en Amérique que par le R.
setigera Mx. Peut être avez-vous plusieurs
espèces de Synstylae. Outre toutes vos Roses
indigènes, je recevrais avec plaisir des échantillons
de nos 2 roses européennes introduites en Amérique
la R. rubiginosa et R. micrantha. Je serais
curieux de voir si ces types n'ont pas subi
q. q. modifications importantes. Une espèce que
je serais heureux de recevoir est le R. californica
Schlecht. que je ne connais pas du tout, même
observation pour le R. gymnocarpa Nutt. Nova,
Pour cette dernière, je désirerais recevoir copie
de la description que je ne puis me procurer dans
ce pays-ci. Si vous êtes assez bon pour m'aider
dans l'œuvre que j'ai entreprise, je vous supplierai
de ne négliger aucune forme, aucune variété
un peu importante. Au moyen des variétés je
pourrais établir des parallélismes qui viendront
confirmer ceux que j'ai déjà établis pour les espèces
européennes et asiatiques et qui me permettront
de tirer des conclusions d'une grande importance

au point de vue de l'espèce et de son origine.
Je désirerais en outre que chaque forme me fut envoyée en échantillons bien complets, fleurs, fruits verts, fruits mûrs et fragments de rejets stériles.
Pour l'envoi de ces Roses en Europe, M. Puissant s'entendra avec vous, afin de ne faire qu'un envoi. Vous lui enverriez votre paquet qu'il joindrait au sien : il doit me mettre aussi des Roses et d'autres plantes. Notre Société roy. de Bot. de Belgique avec d'autres Sociétés savantes de Belgique est en relations avec la Smithsonian Institution de Boston. Si votre university était en relations d'échange avec cette Institution peut-être pourriez-vous joindre votre paquet qui me serait envoyé par l'Institution avec les envois que celle-ci fait en Belgique. Vous mettriez pour adresse : François Crépin, professeur de Botanique, Secrétaire de la Société royale de Botanique de Belgique, à Bruxelles.

Vous le voyez, je vous demande beaucoup et qu'ai-je ou qu'aurai-je à vous rendre? Peu de choses assurément. Mais je me mets entièrement à votre disposition pour tout ce que je pourrai vous envoyer d'Europe.

Je vais envoyer au Revd Puissant,
St Joseph's Seminary, Troy N.Y.

un paquet de livres dans lequel il y aura des publications pour vous qu'il vous fera tenir.

Si l'un ou l'autre établissement scientifique de St. Louis voulait échanger ses publications botaniques avec celles de notre Société, je me chargerais bien volontiers de faire faire l'échange. Chaque année nous publions un volume in 8°. de 500 pages, souvent avec planches. Nous sommes à la publication du 9e Tome. Notre Bulletin pourrait être envoyé par l'entremise de la Smithson Institution de Boston.

Je souhaite que ma demande soit favorablement accueillie par vous. Avec l'aide d'un homme aussi distingué j'ai le ferme espoir de réussir dans l'étude des Roses américaines.

Répondez-moi en Anglais ou en allemand à votre choix.

Daignez, Monsieur et illustre Collègue, me croire votre dévoué correspondant.

Crépin.

Voici mon adresse : François Crépin, professeur de Botanique, place d'Artevelde, n° 25, à Gand (Belgique).

Rec Oct 2d
Ans — 22

JARDIN BOTANIQUE
DE L'ÉTAT

DIRECTION

Bruxelles, le 17 septembre 1882.

Mon cher Docteur,

L'annonce d'une nouvelle espèce de Rose est un véritable événement pour moi, une espèce bien distincte comme semble l'indiquer votre description du Rosa minutifolia. Je grille de voir cette espèce, afin de savoir où je pourrai la classer dans ma classification. Vous êtes bien bon de m'avoir envoyé immédiatement votre nouvelle description et vous serez également très-bon de en voulant bien m'adresser des exemplaires de votre nouveauté.

Je le répète, je suis on ne peut pas plus impatient de voir votre création.

Si l'ancien monde semble être épuisé ou à peu près épuisé en fait de Roses nouvelles méritant comme espèces réellement distinctes, l'Amérique semble encore nous réserver de précieuses trouvailles. Dans mon 7e fascicule des Primitiae que je mettrai probablement au jour l'année prochaine et qui sera peut être le dernier avant la publication de ma monographie, je reprendrai l'étude des Roses américaines. A la suite des précieuses communications que vous m'avez faites postérieurement à mon premier travail sur les Roses de votre pays, j'ai bien des choses à ajouter et à rectifier.

Vous me parlez de Roses en fruits. Je les accepte de grand cœur. Envoyez moi tout ce que vous avez disponible. Les plus mauvais échantillons seront toujours les bienvenus et seront utiles pour mon travail.

Vous ai-je envoyé mon 5e fascicule? Dans le doute, je vous l'enverrai d'ici à 3 semaines avec le 6e qui sera bientôt terminé.


Le genre Rosa devient en Europe un genre à la mode. Tout le monde se mêle d'écrire dessus, mais à côté de quelques rares études sérieuses, il n'y a que des travaux de peu de valeur scientifique.

De nouveau, je vous remercie pour votre bonté et vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Crépin







Rec Dec 22
Ans Jan 14

JARDIN BOTANIQUE
DE L'ÉTAT

DIRECTION

Bruxelles, le 8 décembre 1882


Monsieur et cher Confrère,


J'ai le plaisir de vous annoncer que dans son assemblée générale du 3 décembre la Société royale de botanique de Belgique vous a nommé membre associé en remplacement de feu Germain de St-Pierre. Vous recevrez en une fois notre volume de 1882 dans le courant de janvier prochain. En 1883 et années suivantes, je vous adresserai nos publications à mesure qu'elles paraîtront.

Je vous adresse, en même temps que cette missive, 6 exemplaires de la petite note que je viens de publier sur votre Rosa minutifolia.

Je vous prie, Monsieur et honoré Confrère, d'agréer l'expression de mes sentiments affectueux.

Crépin


0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN


MISSOURI
GEORGE ENGELMANN PAPERS
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN